

Une paire de baskets pour deux

On l'appelait le petit malade, ce qui ne lui plaisait pas beaucoup. Il aurait préféré courir mais ses jambes ne lui obéissaient plus. Il restait au lit dans sa chambre.

Mais il s'était fait offrir des baskets, il avait dû insister, et on les lui avait posées à côté de son lit, comme s'il les avait bien rangées avant de se coucher. Leurs semelles intactes sentaient le plastique neuf, et cela envahissait toute la chambre. Il en rêvait ; il rêvait de les mettre.

Son meilleur ami ne courait pas non plus. Il était un peu rond, et quatre étages sans ascenseur c'était déjà bien. Quand il venait le voir il arrivait essoufflé, et en s'asseyant près du lit, en reprenant son souffle, il se moquait toujours des baskets neuves.

“C'est vraiment le cadeau le plus idiot, disait-il. Comme si on offrait... un peigne à un chauve.”

Et cela les faisait rire tous les deux, ensuite ils parlaient d'autre chose.

“Elles sont pour toi, dit un jour le petit malade.

- Pour moi ?

- Pour que tu coures à ma place.

- Mais je ne cours jamais...

Il devint très sérieux.

- Ça te ferait plaisir ?

- Oui. Mets mes baskets et va courir pour moi. Ensuite repose les devant mon lit et raconte-moi.”

C'est ce qu'il fit. Il courait mal mais il apprit. Il mettait les baskets et courait pour celui qui ne quittait jamais son lit.

Il revenait tout rouge et lui racontait. Le petit malade dormait mieux, il rêvait qu'il courait, grâce à son ami qui chaque soir un peu moins essoufflé lui rapportait ses baskets. Les chaussures perdirent leur odeur de neuf, les semelles s'usèrent. Ils couraient ensemble, et à tous les deux cela faisait du bien.

Alexis Jenni